

Des Idées de Platon.

SECTION XI.

T H. J'ay toujours pensé, que les Idées estoient moyennes entre le Createur & ses creatures, d'autant qu'elles me semblent estre d'une beaucoup plus pure essence que les cieux & les Anges; & d'autant aussi, qu'elles sont en Dieu, comme les causes essentielles de toutes choses; ou, pour parler plus clairement, qu'elles sont au Createur, comme Actes; & au premier Entendement crée (ie dis aux Anges) comme Puissances; & en l'Entendement de l'homme, comme Exemplaires; & aux individus cōme Ruisseaux de leurs fontaines. M Y. Ainsi certes l'ont enseigné les Academiciens ^a: mais ceste opinion a esté pour la plus grand' partie refutée par les Peripateticiens ^b: toutesfois leurs raisons ne sont pas en tout & par tout veritables, de nier tout à fait, qu'il n'y aist point d'Idées, veu qu'Aristote meisme (qui est autrement aigrement animé par tous ses escripts à les renuerfer) s'est proposé vn argument indissoluble en ceste sorte: *S'il n'y avoit point d'Idées, dict-il ^c, Il n'y auroit point en nous de notions, ni de sciences, sinon que nous voulussions dire, que les sciences sont en noz sens, mais on ne pourroit rien penser de plus absurde.* Voilà qu'il dit. Les Idées sont doncques des exemplaires eternels en l'Entendement de l'Eternel ouurier; ou, pour parler plus clairement, les Idées sont la cause donnant essence à toutes choses, en tant qu'elles

^a Alcinous au l. de la doctrine de Platon.
 Marsius Ficinus en la Theologie de Platon.

^b Aristote au l. 6. & 7. l. de la Metaphysique, & la dessus A. Aphrodisée.

^c Au 3. l. de la Metaphysique.

qu'elles sont produictes en Estre intelligible: ce qui se peut entendre par ces parolles ^a: Dieu auoit créé les arbrisseaux, deuant qu'ils fussent en terre: ne se pouuant rapporter ailleurs qu'à leur *Αρχέ-τυπος*, comme disent les Grecs, ou à leur premier & Eternel exemplaire, qui est en l'Entendement de leur Createur, par lequel les formes de toutes choses créées, engendrées & faictes ont esté produictes, comme par l'impression d'un Seau: car Platon n'a pas pensé que les Idées fussent causes effectrices des choses, comme Aristote ^b luy impose ^b, mais plustost que tout ainsi que l'Architecte a en son entendement l'Idée exprimée, sur laquelle il façonne l'edifice, qu'il bastit, tout de mesme (s'il est loisible d'vser de comparaison) Dieu a en les exemplaires Eternels (se sont les Idées de toutes choses) exprimez en soy: mais les Idées ne sont autre chose en nous que les Notions des choses vniuerselles, qui ont esté recueillies en nostre Entendement par le moyent des sens en apperceuant chacune chose singuliere en son estre, dont il aduient, que nous auons la cognoissance des principes, demonstrations & sciences, qui tirent leur origine des Notions, ne plus ne moins qu'un ruisseau l'eau de la fontaine: toutes lesquelles ne sont qu'accidents, & non pas essences ou substances intellectuelles, puis qu'il n'y a point de substance incorpor-elle, hors-mis Dieu, ainsi que nous auons démontré par cy-deuant.

^a Au 2. c. de Genèse.

^b Au 1. l. de la Metaphysique.

Des